

## Découverte de pierres à mesure à St Christophe Février 2022

M Bouyssière, P Faucou, M Musi, A Reynès



Dans le cadre de la recherche et la mise en valeur du petit patrimoine local, l'**association Cultures en Partage** fait part de la découverte de deux pierres à mesure anépigraphes, et sans doute très anciennes chez un habitant de la commune.

Le **système métrique** décimal est institué le 18 germinal an III (7 avril 1795) par la loi " relative aux poids et mesures " dans un souci d'uniformisation des multiples mesures variant d'une contrée ou d'un village à l'autre, mais n'a été rendu obligatoire que le 17 avril 1840 (loi du 4 juillet 1837) Dans les campagnes on a toutefois longtemps refusé cette harmonisation, par attachement aux traditions ou peur de la modernité. Ces tables de mesures à capacité ont été utilisées dès l'antiquité (les ponderaria) parfois jusqu'au années 50 .

La pierre étalon était conservée souvent dans un édifice religieux comme la mesure fixe conservée en la chapelle de St Dalmaze sur notre commune . (1)

Les mesures à grains en pierre étalonnées sont adaptées aux usages locaux et dépendent , dans l'Ancien Régime, des seigneuries ou de l'église ( pierre dîmières), qui contrôlent les transactions. Elles sont parfois posées sur des socles mobiles en bois ou fixée sous la halle ou près du château ou de la maison forte.

Les trois alvéoles creusées dans l'une des pierres garantissait la fixité de l'étalon contre toute fraude ; selon leurs dimensions elles pouvaient servir à mesurer les céréales (froment, orge, blé, seigle, avoine, millet ) les petites légumineuses comme la guède\*ou la garousse\*, les liquides (vin, huile de noix ou de lin ) avec alors un orifice de sortie, et pour les plus petites le sel (condiment très précieux dans nos régions) ; les mesures sont généralement la quarte ou le picotin pour les denrées, la pinte pour les liquides. La seconde pierre qui est creuse et taillée en octogone semble plus mystérieuse quant à son utilisation.

L'origine de ces pierres reste obscure, elles pourraient provenir du village tout proche de Lagarde Viaur, autrefois très important, siège d'une viguerie ; une étude plus complète de leur capacités permettra de découvrir leurs usages.

C'est grâce à la famille Serres de Rabayrou, qui en était propriétaire que ce patrimoine lapidaire va pouvoir être sauvé et valorisé dans le circuit du patrimoine et de l'imaginaire en cours de création par l'association Cultures en Partage. Des fiches d'inventaires vont être réalisées et confiées aux archives Départementales et au Conservateur des Antiquités et Objets d'art du Tarn

A R

( 1 ) voir l'ouvrage de Christian Dalbiès : *Saint Christophe et Narthoux au fil du temps, tome 1*

*sources :*

*Jean Lautier quelques anciennes mesures en pierre du Tarn, revue du Tarn 1990*

*Germain Darrou : Enquête sur les mesures à capacité en pierre 2005*

*Bernard Fournioux : Une mesure à grains d'un système local en Périgord (1982 )*

*\* Guède ou pastel des teinturiers*

*\* garousse : la gesse ou pois carrés*